

L'hermitage pour un été : le musée de l'Or de Lima

Autor(en): **Ravanne, Marie-Laure**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'HERMITAGE POUR UN ÉTÉ

Le Musée de l'Or de Lima



Paire de gantelets cérémoniels, or, culture Chimú — style Lambayeque. X-XV^{es} s. après J.-C.

Indissociables du silence de la mort, les trésors du Pérou véhiculent un message d'importance: la reconnaissance de cultures disparues sans laisser d'écriture. Répertoire dans les tombes d'un site bien précis, ou au contraire parvenus sur le marché par le biais de fouilles plus ou moins orthodoxes, ils jalonnent à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, quelque 2000 ans d'histoire.

Au paysage très diversifié du Pérou, la longue bande côtière, le plateau interandin, et les sommets jusqu'à 6000 mètres de la Cordillère des Andes, correspondent une multitude de cultures s'échelonnant sur un axe nord-sud. Parmi elles, Vicus, Mochica et Chimú au nord; Paracas, Nazca, Tiahuanaco au sud. Seuls les Incas unifièrent un empire allant de la Colombie au Chili. Ce fut un siècle d'opulence (environ 1438 à 1532) brutalement écourté par l'arrivée des conquistadores espagnols, avides de métal jaune.

Le travail de l'or, matériau ductile et malléable par excellence, se développe en effet très tôt dans les Andes péruviennes. Extrait du sable des cours d'eau ou de mines d'abord à ciel ouvert, il est le plus souvent converti en feuilles très minces. Le métal précieux est ainsi support de splendeurs de toute sorte, idoles, vases, gobelets, masques, bijoux, parures, ou encore, dès la culture Vicus, les «tumi», couteaux sacrificiels aux tranchants évoquant une demi-lune.

La variété des formes se multiplie avec les Chimus (X-XV^{es} siècles ap. J.C.). De leurs sépultures on a exhumé notamment,

d'étranges gants cérémoniels, placés à l'origine à côté des corps des défunts.

La paire reproduite ici (environ 850 grammes pour chaque main) est à elle seule tout un répertoire décoratif. Le long des avant-bras se répètent des motifs géométriques, et le dessus des mains est orné de guerriers armés coiffés de panaches. Deux des doigts conservent encore leurs ongles d'argent.

Les orfèvres péruviens jouent de leurs effets comme de leurs techniques: différents alliages dont la fameuse «tumbaga» (cuivre et or), incrustations les plus chatoyantes, de turquoise, lapis-lazuli, nacre ou spondyle... A l'avènement des Incas, les traditions antérieures ne font que se perpétuer, mais en quantités plus impressionnantes! Leur capitale Cuzco («nombril du monde») resplendit de mille richesses «d'or, d'argent et de pierreries» selon un chroniqueur espagnol de l'époque. L'Inca Atahualpa ne dut-il pas payer une rançon de 6 tonnes d'or: la pièce dans laquelle il était retenu prisonnier par Francisco Pizarro, remplie jusqu'à hauteur de bras? L'otage, après avoir fait réunir le gage de sa liberté, et après avoir été baptisé, sera finalement mis à mort. Les pièces d'orfèvrerie, quant à elles, prirent la route de l'Espagne ou furent fondues.

Une mutation historique s'accomplit. L'or du Pérou, surtout utilisé jusque là à des fins culturelles et esthétiques, servira de monnaie d'échange. Mythe ou réalité, son éclat perdit.

Marie-Laure Ravanne

Cette différence qui fait peur...

Beauté physique, rendement économique, rayonnement social. Voilà, en gros, les trois atouts essentiels que l'on exige aujourd'hui de tout être humain. Si une ou plusieurs de ces qualités vous manquent, vous devez lutter pied à pied pour obtenir et conserver votre place dans la société dite «normale». Nul ne pourra jamais évaluer les trésors de patience, de volonté et de culot (mais oui!) qui permettront à un handicapé d'atteindre cet objectif.

«On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.» Difficile, je vous l'accorde, d'appliquer ce principe dans la vie concrète. Nous pratiquons volontiers, en effet, le culte de l'apparence, censée résumer la clé de voûte de l'existence. Il suffit que cette image nous choque pour que nous nous empressions de répudier l'individu tout entier — corps et âme.

Aux handicapés comme aux valides, la vie ne fait pas de cadeau. Là réside peut-être le charme de l'existence, allez savoir! Quand la mienne a commencé, personne ne pou-

Le journal «Aînés» organise pour vous une visite commentée de l'exposition «L'Or du Pérou», au prix spécial de Fr. 10.— le jeudi 1^{er} septembre à 14 h.

Bulletin d'inscription:

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

N° de tél.: _____